

Protéger *le lucane cerf-volant*



Ce gros coléoptère si aisément reconnaissable était naguère des plus communs dans toutes les régions un tant soit peu boisées. Les temps changent. Les agressions contre la nature se succèdent et même la faune des insectes se raréfie. Le cerf-volant n'échappe pas à ce phénomène et il devient désormais plus rare, voire exceptionnel. Portrait de l'empereur de nos insectes

Par Philippe Azarias, Raphaël Gobin, Franck Plat

L*ucanus cervus* fait partie de l'ordre des coléoptères et de la famille des lucanidés. Des termes complexes pour un cousin des scarabées. L'insecte doit son nom à ses mandibules hypertrophiées rappelant les bois du cerf – inoffensives, sauf à se faire pincer – et au développement de sa tête. Les «pinces», emplies de poches d'air, sont aussi légères que résistantes. Le lucane est l'insecte le plus imposant de la faune entomologique européenne : certains mâles atteignant 6 à 8,5 centimètres. L'espèce présente un dimorphisme sexuel important : les femelles (40 mm environ) ont des mandibules courtes et une tête plus étroite que le thorax. Leur livrée est noire, mais acajou ou brune chez les mâles. Cette différence entre les sexes explique le caractère encore plus spectaculaire des rarissimes spécimens gynandromorphes¹. Quel est son cycle de développement ? Les adultes émergent des loges nymphales aux premières grandes chaleurs (juin-juillet). Les périodes chaudes faisant suite à une période de fraîcheur sont probablement à l'origine des éclosions massives et localisées que l'on peut – ou que l'on a pu – voir.

Il faut dire que c'est surtout le mâle qui attire l'attention, lorsque, la nuit tombant, il quitte son refuge diurne que constituent la cime et le tronc des arbres. Il attire l'attention de l'œil bien sûr, mais aussi de l'ouïe, puisqu'on peut l'entendre voler, d'un vol lourd, pesant, sonore. Ce géant des insectes, médiocre voilier, tourne alors au crépuscule dans l'air chaud, le corps vertical, les élytres relevées pour laisser sortir ses ailes membraneuses, probablement en quête de femelles. Lorsque d'aventure deux mâles se rencontrent sur un tronc, ils peuvent engager un combat en s'enserrant avec leurs mandibules. Cette étreinte n'est jamais meurtrière : l'enjeu est de faire tomber le rival de l'arbre.

La femelle, plus discrète, vole rarement. On la découvre sur des souches ou des chemins forestiers. Elle peut émettre un petit bruit, induit par la mobilisation de ses segments abdominaux, et dont la signification reste inconnue. Le lucane se nourrit de sécrétions végétales (écoulements de sève, blessures d'arbres).

La femelle pond dans les souches d'arbres morts ou dans le terreau d'arbres sénescents, surtout de feuillus, avec une préférence pour les chênes. La larve, en fait un gros «ver blanc», se nourrit du bois mort ou presque plusieurs (quatre à six) années durant, jusqu'à atteindre dix centimètres de longueur pour un poids de 20 à 30 grammes. La nymphose a lieu en automne et l'émergence en début de l'été suivant.

Le lucane joue un rôle considérable dans la décomposition du bois en milieu forestier et bocager. On a pu observer plusieurs centaines de larves dans une seule grosse souche et dans le terreau avoisinant. La taille de l'imago, entendons de l'insecte «parfait», apte à se reproduire, est liée à la qualité de la nourriture de la larve et aux conditions climatiques. De ce fait, tous les lucanes n'atteignent pas une dimension impressionnante : certains mâles font figure de nains, atteignant à peine quatre ou cinq centimètres !

Le cerf-volant constitue l'une des figures emblématiques et populaires du monde des insectes (en

1. Le lecteur intéressé pourra en trouver une représentation à l'adresse suivante : <http://www.entomologi.no/Insekt-Nytt/1997-1/gyandromorfEikhjort.htm>



témoignent ses nombreuses appellations vernaculaires, de «cornard» par exemple en Poitou). Pourtant, il se raréfie : autrefois répandu partout en Europe, il décline dans le nord (Angleterre, Pays-Bas, Suède, Allemagne) et est éteint au Danemark. En Poitou-Charentes, il reste fréquent². On peut le voir dans la vallée du Clain ou de la Boivre, aux abords du centre-ville de Poitiers.

POURQUOI ET COMMENT PROTÉGER LE CERF-VOLANT ?

L'espèce est inscrite à l'annexe 2a de la Directive européenne «Habitats-Faune-Flore», annexe qui désigne des «*espèces animales d'intérêt communautaire dont la conservation nécessite la désignation de Zones spéciales de conservation*»³. Il importe donc de noter les observations qui peuvent être faites sur sa répartition, car ce statut constitue un argument juridique opposable à des projets d'arrachage de haies, de remembrement destructeur, de mise en andains des souches après coupe rase en forêt, de déboisement de massifs hantés par cette espèce spectaculaire.

La destruction de son habitat fait diminuer en densité et fragmente ses colonies, ce qui constitue un autre danger, celui de limiter les brassages génétiques de populations qui deviennent plus confinées. Le cerf-volant était connu jadis pour donner lieu à des vols en masse : certains individus, entraînés par les courants aériens ou, simplement volant plus longtemps et plus loin, parti-

cipaient au métissage de gènes de populations éloignées, mais ce phénomène n'a plus été observé récemment. Pour notre région, il serait intéressant de savoir si toutes les populations restent en connexion les unes avec les autres, si l'espèce est devenue absente de certains secteurs.

La protection du lucane passe par la conservation des vieux arbres et par le maintien des zones bocagères. Elle impose une gestion des milieux respectueuse de la biodiversité, et un moindre zèle à détruire les habitats sous prétexte d'«entretien» de la nature. Le seul fait d'arracher puis de brûler des souches porte atteinte à l'équilibre de cette espèce comme de tant d'autres. Sa défense peut servir les innombrables invertébrés xylophages moins spectaculaires. La remise en exploitation de taillis sous-futaie est favorable au lucane comme à certains coléoptères forestiers (capricornes, buprestes, etc.)⁴. Vienne-Nature et l'Espace Réaumur (Poitiers) s'engagent dans la protection de l'entomofaune. L'édition d'une affiche et de cartes postales l'an passé est suivie d'une journée de sensibilisation, le 19 mai. Il s'agit de mener une enquête sur la situation du lucane dans la région puis de promouvoir une information de sensibilisation à la protection d'un patrimoine vivant plus fragile qu'on ne l'imagine : la biodiversité entomologique. ■

vienne.nature@wanadoo.fr
Espace 10, ZI de la République, Poitiers. 05 49 88 99 04

esp_reau@club-internet.fr
75, chemin de la Grotte à Calvin, Poitiers 05 49 45 22 60

2. <http://natura2000.environnement.gouv.fr/especes/ESP76.html>

3. Helsdingen, Willems, Speight (1996) Background information on invertebrates of the Habitats Directive and Bern Convention. Part 1 - Crustacea, Coleoptera and Lepidoptera. Council of Europe, *Nature and Environnement* n° 79, 217 pages.

4. Barbalat, S et Gétaz D. (1999) Influence de la remise en exploitation de taillis-sous-futaie sur la faune entomologique. *Journal forestier suisse*, 150, 11.